



Programme pédagogique



INTITULE DU CHANTIER NOMADE

L'acteur devant la caméra

Le plan séquence du point de vue de l'acteur

ou Comment construire et défendre une scène de cinéma quand elle est filmée dans sa continuité, sans découpage.

Dirigé par : **Stéphane VUILLET**

ORGANISME DE FORMATION

Chantiers Nomades :

4 Ave Charles De Gaulle - 38800 Le Pont de Claix

Tél. : 04 76 25 21 95

N° d'enregistrement à la Préfecture de Région 82380421938

N° siren : 501 087 076 000 37 – NAF 8559 B

PUBLIC CONCERNE

Profil professionnel des stagiaires :

- Artistes interprètes professionnels (comédien.nes, danseur.ses, circassien.nes) ayant plus de deux ans dans l'interprétation souhaitant découvrir ou approfondir le jeu d'acteur face caméra sous la direction d'un réalisateur.

MODALITES DE MISE EN ŒUVRE

Dates : du 22 novembre au 4 décembre 2021

(pause : 28 novembre)

Durée hebdomadaire : 42 heures

Horaires prévisionnels : 10h – 13h et 14h - 18h

Durée totale : 84 heures – 12 jours

Effectif maximum : 12

Lieu de formation : Domaine de Mailhol, 31550 Gaillac-Toulza – Région Occitanie

Interlocutrice à la disposition des stagiaires : Estelle Pantalone

Tél. : 04 76 25 21 95 * **E.mail** : com@chantiersnomades.com

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Besoin professionnel :

Le jeu face caméra nécessite des processus de jeu spécifiques. Ce travail demande à l'acteur une préparation particulière, de connaître les contraintes techniques et d'intégrer rapidement les exigences du réalisateur. Les comédiens peuvent ainsi, en se formant auprès de réalisateurs, développer leurs savoir-faire et leur employabilité.

Compétence visée :

Comprendre et maîtriser les enjeux de l'acteur au cinéma.

Objectifs du stage :

- Être conscient de sa présence, de sa qualité d'être.
- Savoir effectuer un travail de préparation physique et mental au rôle.
- Savoir s'impliquer dans le processus collectif de conception d'un film.
- Savoir construire et défendre une scène filmée en plan séquence.
- Maîtriser les contraintes spécifiques du jeu d'acteur face à la caméra (cadre, son, lumière, attente, etc).

| Nom : | Identité professionnelle : |
|------------------|--|
| Stéphane VUILLET | <p>Réalisateur de cinéma :</p> <p>Stéphane Vuillet collabore notamment aux travaux de réalisateurs tels que Robert Guédiguian et Jaco Vandormael. En 1996, il se lance dans l'écriture et la réalisation de ses propres films <i>Le sourire des femmes</i> (20' 35mm) et <i>Terre Natale</i> (8' 35mm). Parallèlement il anime de nombreux stages d'acteur devant la caméra, dans de nombreux pays, dans des écoles de cinéma et pour des acteurs professionnels (Marrakech, Beyrouth, Kinshasa, Liège, Lyon, Marseille, Toulouse, Chambéry...). Il participe à la création de La Parti Production avec Vincent Tavier, Philippe Kauffmann et Guillaume Malandrin. Dans ce cadre il produit le long métrage documentaire de Michel Caulea, <i>Les derniers indiens</i> (en court de finition). En 2004, il achève son premier long-métrage : <i>25° en hiver</i> avec Jacques Gamblin et Carmen Maura, produit par Man's films (Belgique), Lancelot Films (France), Alocatu (Espagne). Le film sort en salle dans 13 pays et obtient de nombreux prix dans les festivals internationaux. En 2006/2007 il réalise 6 épisodes de <i>7ème ciel</i> série télé produite par la RTBF. Il développe actuellement <i>Bandoneon</i> une comédie sur le tango argentin, avec Need Productions et est en tournage d'un documentaire <i>Nul N'est Prophète...</i> sur la transition écologique produit par Domino Productions.</p> |

PROGRAMME

Présentation du stage :

Le travail de recherche de Stéphane Vuillet avec les acteurs se base sur une idée exprimée par une phrase de Jean-Luc Godard : « Une fiction est un documentaire sur les acteurs que l'on a choisi ». Autrement dit, c'est de leurs visages, de leurs corps, de leurs manières de parler, et des manières de raconter ensemble, que naîtra l'émotion.

Le cinéma est une chose magique. L'émotion naît, à un moment, imprimée sur la pellicule. On ne connaît aucune recette. D'où naît cette émotion ? Comment la provoque-t-on ? Il n'y a pas de réponse préétablie à ces questions.

Par contre, il sait que pour atteindre ce moment, il faut travailler, le chercher, savoir le repérer... et quand la magie opère, tout le monde est d'accord pour le reconnaître. Faire un film, pour Stéphane Vuillet, c'est aller chercher ces moments de cinéma avec chacun des acteurs du film.

Dans cette formation il va tenter de faire découvrir aux interprètes de quoi il s'agit quand un « acteur » joue devant une caméra. De quels devoirs est-il redevable par rapport au cinéma. Dans quel espace de jeu il se situe, comment il peut se déployer de manière aussi gigantesque que sur la scène d'un théâtre.

Ce que l'on va découvrir, c'est la manière dont la caméra révèle quelque chose qui ne serait pas dévoilé sans elle. Il s'agit d'une découverte de cette autre scène, qui constitue le dispositif cinématographique.

Qu'est-ce que ça peut bien être de jouer devant une caméra ? Non seulement de jouer, mais aussi d'exploser devant une caméra ? C'est à dire peut-être d'être aussi grand que sur une scène de théâtre, mais autrement.

Chaque art demande qu'on s'intéresse à ses moyens.

L'acteur de cinéma s'inscrit dans un processus cinématographique. Il se confronte, il utilise la caméra. Il s'agit d'une pratique.

Ce dévoilement de cet espace de jeu cinématographique est différent pour chacun, et il n'est pas si compliqué à découvrir. Ce n'est pas de la théorie, c'est de la pratique. Il s'agit d'une intuition, d'un déclic à avoir. De savoir quand on est sur scène, et quand on est devant l'autre type de scène qu'est le cinéma.

Le stage propose donc que l'on se pose des questions ensemble, concrète, sur le cinéma lui-même, et que pour cela chacun apporte sa réponse concrète, en jeu.

C'est un temps où nous allons faire du cinéma, concrètement et différemment pour chacun. Impossible de faire autrement, de faire semblant.

Pour faire du cinéma il faut partir d'un désir puissant, d'un projet risqué. En deçà, pas de cinéma possible. Pas question ici de nous exercer sur de petites scénettes mais de travailler le plan séquence du point de vue de l'acteur.

Le principe du plan séquence est de tourner une scène sans découpage, sans couper la caméra avant la fin de la scène. En un sens le plan séquence pourrait se rapprocher d'un moment de théâtre filmé. Or, c'est très différent, et ainsi, toutes les questions posées par les différences du jeu au théâtre et au cinéma seront posées lors de cette expérience.

L'histoire qu'on racontera ensemble ne sera pas celle des actrice-eur-s, mais celle prévue par un scénario établi ensemble. Ainsi une vérité pourra apparaître dans le personnage qu'ils interpréteront.

Évidemment pour que cela ait du sens il faut chercher sincèrement, profondément à raconter quelque chose. Alors dans ce chantier, il propose de fabriquer des films (courts et en plan séquence).

Stéphane Vuillet demande aux participants de venir avec un désir de cinéma très fort, quelle qu'en soit l'inspiration. Raconter l'aventure d'un personnage inspiré de leur histoire personnelle, familiale, d'un roman, d'une pièce de théâtre, d'un article de journal, tout sauf du cinéma (il se méfie de la tentation du remake).

Cette matière permettra d'aborder les questions relatives au jeu face caméra, de manière pratique, sans faire semblant, et de faire du cinéma.

Une fois qu'on a fait du cinéma, on peut se dire que l'on pourra en refaire.

La proposition de travail consiste à placer le groupe d'acteurs dans une pratique collective du cinéma, de l'adaptation à l'interprétation, de façon à ce que l'appréhension du média soit la plus complète possible.

En premier lieu et pour mettre en place une terminologie commune, un temps sera consacré à l'appropriation des matériaux de travail qui passera par les définitions des notions et de la terminologie technique en vigueur au cinéma, du rappel des enjeux pour l'acteur, pour le collectif, etc.

Le travail de jeu se fera dans un premier temps au moyen d'improvisations, de plus en plus dirigées, de situations et de construction des personnages, avant d'adapter ces narrations pour un mode spécifiquement cinématographique (recherche de lieux de tournage, prise en compte de la caméra et du cadre, la valeur des plans, le champ et le hors-champ...). Ce travail d'« écriture » et de préparation, sera constamment accompagné d'improvisations, toujours filmées, pour permettre aux acteurs de ne jamais décorrélérer l'écriture et l'interprétation, et d'appréhender la recherche de cinéma de manière globale.

En marge des improvisations, un travail minutieux sera mené sur l'expérimentation d'une grande « neutralité » du jeu de l'acteur pour le cinéma. Moins jouer pour mieux jouer. Avec ces exercices et la direction précise des improvisations, Stéphane Vuillet accompagnera chaque interprète dans la construction de son personnage, dans une liberté « dirigée » pour les contraintes du cinéma.

La présence d'un(e) chef opérateur tout au long de la formation et d'un(e) ingénieur du son sur une partie du stage, permettra aux stagiaires de comprendre les impératifs techniques du cinéma (prise de vue, prise de son), d'observer et prendre part à certaines tâches techniques très simples et sécurisées (assistance, perche, script, accessoires...) leur permettant une appréhension plus fine du langage cinématographique.

Processus pédagogique :

La formation se composera de quatre parties. La première sera consacrée à la présentation du stage, la seconde au rappel des notions tant artistiques que techniques qui seront abordées tout au long du stage. La troisième partie sera consacrée à des exercices de préparation au jeu et d'improvisations. La quatrième partie sera consacrée au tournage et donc à une mise en situation réelle permettant de développer et le jeu des acteurs et leur capacité à s'inscrire dans un travail collectif lié au cinéma. La formation se terminera par l'évaluation du stage et des acquis des stagiaires.

I) Présentation du stage (une demi-journée) :

Présentation de la formation par les Chantiers Nomades et Stéphane Vuillet.

Présentation de la structure, point sur les démarches administratives et l'organisation logistique de la formation. Présentation du lieu qui nous accueille, de sa démarche et du partenariat avec les Chantiers Nomades.

L'intervenant introduira le sujet en présentant l'état de sa recherche et son désir de questionner et transmettre dans le cadre d'un chantier nomade.

Il exposera le déroulé et la progression pédagogique en corrélation avec ses objectifs ainsi que la perspective de mise en jeu permettant l'évaluation des acquis.

Présentation de l'équipe technique.

Présentation des stagiaires.

II) Appropriation des matériaux de travail (une demi-journée) :

Dans cette action de formation il s'agira d'aborder collectivement les spécificités du jeu au cinéma à travers le prisme de scènes filmées en plans séquences.

- Rappel des notions et de la terminologie technique en vigueur au cinéma.

- Présentation par les techniciens du matériel utilisé (caméra, son, lumière) et prise en main.

Cette partie permettra aux stagiaires d'acquérir un socle de connaissances et une terminologie commune.

III) Préparation au jeu et adaptation (3 jours) :

Se rencontrer et prendre conscience de son image lorsqu'on est filmé.

Cette première semaine sera consacrée à des « exercices » d'entrée en matière et se fera également en partie « à la table » à partir des supports que les stagiaires apporteront et des discussions autour de personnages et situations à travailler pendant le stage.

- Travail sur le neutre face caméra : chaque interprète est filmé pendant 2 minutes face caméra sans rien faire et sans rien exprimer. Cet exercice permet au visionnage : la prise de conscience de son image. Se connaître soi-même et connaître les autres pour une mise en confiance. Analyses et commentaires.

- Choix et adaptation des scènes qui seront travaillées face caméra. Le réalisateur dirigera chaque séance d'adaptation, mènera des séances d'analyse collective et accompagnera les travaux de réécriture et corrections.

- Faire « glisser » le stagiaire de sa peau « d'acteur » à celle du personnage. Une fois les scènes conçues dans leurs grandes lignes, le groupe entame un processus d'interview face caméra qui permet de rentrer dans la peau du personnage. Ce procédé permet de comprendre comment se réalise une distribution de rôles. C'est à partir de ces interviews que le réalisateur et le groupe de stagiaires analysent et comprennent la pertinence de tel ou tel acteur pour tel ou tel personnage. C'est au moment du visionnage de ces interviews que le choix des rôles s'établit pour chaque petite histoire qui viendront nourrir le film choral. Les acteurs qui ne tournent pas dans une séquence, sont techniciens pour cette même séance (voir plus loin). Les films tournés ont une vocation pédagogique et en aucun cas une vocation commerciale.

- Premières improvisations. Analyse et commentaires.

IV) Mise en situation (8 jours) :

Cette quatrième partie permettra aux stagiaires d'apprivoiser l'univers technique et la direction d'acteur spécifiques au cinéma. En réalisant collectivement le tournage des séquences travaillées face caméra dans les jours précédents, les acteurs seront confrontés à des prises de marques précises pour la mise en scène, les mouvements de la caméra, le point, la lumière, le script, le son...

- Mise en place des séquences : choix des espaces de tournages en intérieur ou en extérieurs, listing des besoins techniques (lumière, son, ..), élaboration du planning de tournage (définition des rôles de chacun : jeu, assistant, script, costumes, mise en place des décors et accessoires).

- Travail de préparation au jeu avant tournage d'une scène.

- Rappel des contraintes imposées par l'espace, la caméra, le son et la lumière liées à l'esthétisme choisi.

- Tournage des séquences sous la direction du réalisateur et du chef opérateur qui accompagneront les missions simples et sécurisées prises en charge par les stagiaires (assistantat, script, prise de son et perche, petite régie, accessoires, costumes, etc..).

- Reprise des scènes nécessitant un nouveau travail au plateau suite à l'analyse réalisée par les intervenants et l'ensemble du groupe.

Pendant la période des tournages, tous les stagiaires seront en permanence sollicités. Cela leur permettra entre autres :

- d'acquérir une conscience plus grande du rôle de chacun sur un plateau de cinéma, d'apprendre à y trouver sa place.
- d'être plongé dans le travail en permanence et de s'impliquer dans les séquences des autres interprètes.

V) L'évaluation (une demi-journée)

Les acquis théoriques et pratiques feront l'objet d'un processus d'évaluation continue durant tout le déroulé de la formation et en lien avec les objectifs pédagogiques. Un regard attentif sera porté sur l'engagement du stagiaire tout au long du processus de travail.

Un bilan pédagogique de la formation et des stagiaires, d'au moins deux heures, sera réalisé le dernier jour du stage, avec l'ensemble des participants, les intervenants et les Chantiers Nomades. Il sera composé de deux phases détaillées dans les modalités d'évaluation.

MOYENS PEDAGOGIQUES ET TECHNIQUES

Méthode pédagogique :

Travail à la table :

- Définition de la terminologie et des concepts utilisés au cinéma.
- Adaptation de scènes.
- Analyses et commentaires.

Travail au plateau :

- Exercices face caméra.
- Tournage des scènes.
- Si besoin, reprise des scènes après analyse.

Analyses et décryptages des intervenants après chaque exercice

Supports fournis aux stagiaires :

Textes, ouvrages, films, accessoires, décors, costumes, Carnet de note et stylo

Moyens techniques à la disposition des stagiaires :

- Plateau pour exercices et travail à la table.
- Maison pour décors.
- Caméra, mixette, perche, pack lumière, video projecteur, écran